

## SOLENNITE DE LA FETE-DIEU

19/06/2022 - Année C

Chers frères et sœurs,

Quelle joie de nous retrouver tous ensemble pour fêter notre Dieu dans cet admirable et si grand sacrement qu'est Celui de l'Eucharistie !

« *A seigneur tout honneur !* » dit un célèbre adage. Or, quel Seigneur est Jésus Christ ! c'est même Le Seigneur par excellence.

Je ne sais pas pour vous, mais je trouve, c'est étonnant que ce soit Notre Seigneur lui-même qui ait dû proposer cette fête en recourant à Ste Julienne de Brioude ... Tout comme Il a dû mendier, lors de l'octave du St Sacrement de 1675, un réchauffement de nos cœurs par Ste Marguerite Marie en raison de l'indifférence et la froideur qui peuvent s'en emparer face à cet amour fou qu'Il manifeste pourtant dans ce si grand sacrement...

Que l'homme est bizarre... Il aime à se faire fêter, gâter, honorer et souvent, ce n'est que pour son ego... Et il pense si peu à le faire pour son Dieu alors qu'en plus, tout ce que Jésus reçoit de nous (même nos misères !) Il le déverse ensuite en torrents de grâces...

Alors, oui, ne nous privons pas de Lui rendre aujourd'hui honneur, gloire et louange !

Louons-le et chantons-le à pleine voix, en particulier tout à l'heure en marchant avec lui en procession !

\*\*\*\*\*

Pour l'heure, revenons à ce que Dieu vient de nous dire par sa Parole afin de vivre mieux encore cette sainte messe.

*En ce temps-là, nous a rapporté saint Luc,  
Jésus parlait aux foules du règne de Dieu,  
et guérissait ceux qui en avaient besoin.*

Or, précise-t-il : *le jour commençait à baisser...*

Évidemment, ce n'est pas tout à fait le cas en ce moment... le soleil n'a pas atteint son zénith... et la chaleur non plus... Ceci dit, en Terre Sainte, en cette période de l'année, de telles températures ne sont pas aussi exceptionnelles que pour nous ici aujourd'hui... donc, la chaleur est au moins un élément qui nous rattache directement aux conditions que connurent les contemporains de Notre Seigneur...

Il y a donc juste un décalage horaire pour – comme le conseille St Ignace de Loyola – recomposer les lieux...

*Le jour commençait à baisser...*

« Reste avec nous Seigneur, car *le soir approche et déjà le jour baisse* »<sup>1</sup> diront plus tard les disciples d'Emmaüs dans un contexte eucharistique comme pour cet Évangile.

Cette indication sur le déclin du jour n'est donc pas à prendre qu'au niveau « cadran solaire » ...

On peut y voir un sens spirituel.

C'est qu'en effet, l'heure des ténèbres est souvent celle des plus grandes grâces...

Et de fait, le Jeudi Saint où Jésus a institué ce Sacrement que nous fêtons aujourd'hui fut indissociablement lié au Vendredi saint comme à celui de Pâques... c'est le fameux Triduum pascal...

*La lumière brille dans les ténèbres*, nous dit saint Jean dans le prologue de son Évangile et les ténèbres ne peuvent l'arrêter !

---

<sup>1</sup> Lc XXIV, 22

*Le jour commençait à baisser...*

Chers frères et sœurs,

Combien cela doit nous reconforter alors qu'une nouvelle fois les nuages s'amoncellent sur notre monde, notre pays, notre Église<sup>2</sup> et peut-être même nos âmes...

Combien cela doit justement nous encourager à recourir à Jésus pour qu'Il nous donne à manger le « Pain des Anges », *le Pain vivant, le Pain de vie*.

Comme l'avait annoncée la figure du Grand prêtre Melchisédech roi de Salem, (interprété par les Pères comme étant Jéru-salem), Jésus - grand prêtre par excellence – a *vaincu ses ennemis* par le sacrifice de sa vie dont la Sainte Messe est - à travers les siècles - l'actualisation « non sanglante ».

Comme l'écrivait saint Paul dans sa 1<sup>ère</sup> lettre aux Corinthiens, *chaque fois que nous mangeons ce pain et que nous buvons cette coupe, nous proclamons la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne, c'est-à-dire nous entrons un peu plus dans cette dynamique victorieuse de Jésus qui conduit inexorablement à la manifestation éclatante de celle-ci lors de son retour dans la Gloire*.

Oui, en ce si Grand Sacrement, nous recueillons le fruit de ta rédemption qui nous permet de cheminer dans l'Espérance.

L'Histoire de l'Église nous le montre à travers les siècles...

Rappelons-nous au XIII<sup>ème</sup> siècle sainte Claire à Assise, repoussant les Sarrasins avec le Saint-Sacrement<sup>3</sup>  
*« Pendant les attaques que l'Église subissait, sous l'empereur Frédéric II, en plusieurs parties du monde, la vallée de Spolète buvait souvent le calice de la colère : des armées de soldats sarrasins y faisaient des incursions, pour la dévastation des forteresses et l'occupation des cités. Un jour la fureur de l'ennemi se déchaîna contre la cité d'Assise ; l'armée sarrasine arriva au couvent des sœurs de Claire, et entra dans le cloître lui-même. Claire, d'un cœur impavide, bien qu'affaiblie par la maladie, se fit conduire à la porte tout près de l'ennemi, portant avec elle une custode d'ivoire où était gardé avec grande dévotion le Corps du Saint des saints. Prostrée en prière, au Christ elle dit en larmes : permettras-Tu, Seigneur, que soient livrées aux mains des païens tes pauvres servantes que j'ai élevées dans ton Amour ? Je T'en prie, protège tes servantes, que je ne puis moi-même protéger. Aussitôt on entendit, venant de la Custode, comme une voix d'enfant qui dit Je vous protégerai toujours. Claire ajouta : Seigneur, s'il Te plaît, sauve aussi cette cité qui nous sustente pour ton Amour. La Voix lui répondit : elle subira des dommages, mais sera défendue par ma grâce. Alors la vierge d'Assise consola ses sœurs en larmes : je vous jure par la Foi, que vous ne souffrirez aucun mal, pourvu que vous ayez confiance en Jésus. Immédiatement, l'audace des ennemis se changea en terreur, et ils s'enfuirent, poursuivis par la force de l'orante. »*. Tous les ans le 22 juin, Assise célèbre la mémoire de cet événement.

Il y a plus proche de nous. Rappelons-nous par exemple ce miracle en Colombie le 31 janvier 1906. En voici le récit : *À 10 heures du matin, les habitants d'une minuscule île du Pacifique, Tumaco, sentirent un très fort tremblement de terre, qui dura environ 10 minutes. Tous coururent à l'église pour supplier le curé, le père Gerardo Larrondo, ainsi que le père Julián d'organiser immédiatement une procession avec le Saint Sacrement. Pendant ce temps, la mer qui avait déjà couvert environ un kilomètre et demi du littoral, se retirait d'un seul coup, menaçant de former une gigantesque vague. Le père Gerardo, terrifié, consumma toutes les hosties consacrées, conservant seulement la grande hostie. Puis, s'adressant aux habitants du village, il s'écria : « Allons, mes enfants, allons tous à la plage et que Dieu ait pitié de nous ! ». Avec confiance et assurance devant la présence de Jésus Eucharistie, tous commencèrent à marcher, entre pleurs et acclamations vers Dieu. Arrivé à la plage, le père Larrondo descendit courageusement jusqu'au bord, la custode à la main. Au moment où la gigantesque vague arrivait, le cœur débordant de foi, il éleva d'une main ferme l'hostie consacrée et, devant tous, fit le signe de la croix. Un moment d'une grande solennité. La*

<sup>2</sup> On notera justement le titre du livre du Cardinal Sarah sur les épreuves que traverse l'Église : *Le soir approche et déjà le jour baisse*, Nicolas Diat, Robert Sarah, Ed. Fayard. 2020.

<sup>3</sup> D'après Tommaso da Celano + 1260, premier biographe de sainte Claire

<sup>4</sup> In *Agustinos amantes de la Sagrada Eucaristía*, padre Pedro del Rosario Corro et publié sur le site Aleiteia le 20/01/2015

vague continuait à avancer, mais avant que le père Larrondo et le père Julián aient pu se rendre compte de ce qui arrivait, la population, bouleversée et émerveillée, criait : « Miracle, miracle ! ». En effet, comme si elle avait été arrêtée par une force invisible et surnaturelle, la puissante vague qui menaçait de rayer de la carte le village de Tumaco avait amorcé son retrait, tandis que la mer revenait à son niveau normal. Les habitants de Tumaco, au milieu de l'euphorie et de la joie d'avoir été sauvés de la mort grâce à Jésus dans le Saint Sacrement, manifestaient leur gratitude. Le monde entier connut le miracle de Tumaco et le père Larrondo reçut également du continent européen de nombreuses lettres demandant des prières.

Rappelons-nous encore le témoignage de sainte Mère Térésa :

*Notre règle ordonnait, jusqu'en 1973, une heure d'adoration par semaine devant le Saint-Sacrement... A partir de cette année-là, il fut décidé que ce serait une heure d'adoration chaque jour.*

*Nous avons beaucoup à faire vu que nos maisons pour les lépreux, les malades, les enfants abandonnés sont toujours au complet. Néanmoins, nous maintenons fidèlement notre heure quotidienne d'adoration. Eh bien ! depuis que nous avons introduit cette modification dans notre emploi du temps, notre amour pour Jésus est devenu plus intime, plus éclairé. Notre amour réciproque est plus compréhensif, il règne entre nous une entente plus affectueuse, nous aimons davantage nos pauvres et, chose encore plus surprenante, le nombre des vocations a doublé chez nous...*

*« Chaque jour, nous exposons le Saint-Sacrement, et nous nous sommes aperçues d'un changement dans notre vie. Nous avons ressenti un amour plus profond pour le Christ à travers le masque affligeant des pauvres. Nous avons pu mieux nous connaître et mieux connaître le pauvre comme témoignage concret de Dieu. Depuis que nous avons commencé cette adoration du Saint-Sacrement, nous n'avons pas diminué notre travail, nous y consacrons autant de temps qu'auparavant, mais avec plus de compréhension. Les gens nous acceptent mieux. Ils ont faim de Dieu. Ils n'ont plus besoin de nous, mais de Jésus. »*

Rappelons-nous encore plus proche de nous saint Jean Paul II...

Ceux qui vivaient près de lui, savait que s'il ne le trouvait pas quelque part, c'était au pied du tabernacle qu'on avait le plus de chance de le trouver... C'est ainsi que lorsqu'il est venu à Lyon en 1986, au moment de repartir en voiture, pas de Pape... panique... Jean Paul II avait repéré que les Hosties consacrées avaient été mises dans une petite chapelle pas loin des échafaudages de la tribune en attente de retourner dans le tabernacle d'une église... Jean Paul II s'y trouvait seul, agenouillé au milieu du brouhaha de la foule et des marteaux de ceux qui commençaient à démonter le podium !<sup>5</sup>

N'oublions pas le signe si fort que le Pape qui a fait entrer l'Église dans le 3<sup>ème</sup> millénaire a laissé comme ultime cadeau à l'Église avant de partir au Ciel une « année de l'Eucharistie » et l'encyclique « l'Église vit de l'Eucharistie » qui s'achève par les mots de la séquence que nous chantions :

*Bon pasteur, pain véritable,  
Jésus aie pitié de nous  
nourris-nous, protège-nous,  
fais-nous voir le bien suprême,  
dans la terre des vivants.*

*Toi qui sais et qui peux tout,  
toi notre nourriture d'ici-bas,  
prends-nous là-haut pour convives  
et pour héritiers à jamais dans la famille des saints.*

Tous les saints ont agi ainsi au moment où « le jour baissait » : ils ont intensifié leur pratique de la messe, leur prière au pied du tabernacle, l'adoration du St Sacrement... et l'Église de même par l'institution des 40 heures, des processions eucharistiques, des congrès eucharistiques...

Oui, comme le disait si bien le Curé d'Ars : *allons à Jésus ! allons vivre de lui, afin de vivre pour lui.*

Parce que le jour commence à baisser et que le Seigneur n'est pas indifférent à notre fatigue, à la faim de nos âmes...

---

<sup>5</sup> Cf. Rire et pleurer avec Jean Paul II, fioretti authentiques. Daniel Ange. Ed le Sarment. p<sup>o</sup> 119-122.

Sachons simplement voir ce qu'Il a prévu pour venir à notre secours, à savoir la Très Sainte Eucharistie... et prions pour que nous ayons toujours des prêtres pour célébrer la Ste Messe et donner la Sainte communion à la suite des apôtres à qui Jésus a confié de nourrir ces plus de 5000 personnes...

Très sainte Vierge Marie, vous qui avez accompagné Jésus aux heures les plus sombres et donc les plus salvatrice de notre histoire, aidez-nous à croire en la puissance de l'Eucharistie pour vivre de l'Espérance.

Très sainte Vierge Marie, vous qui avez marché d'innombrables kilomètres aux côtés de Jésus, soyez à nos côtés et aidez-nous à mesurer la grâce insigne qui nous est offerte de pouvoir faire de même avec la Procession qui suivra la messe.

Très sainte Vierge Marie, aurore du salut, alors que le jour baisse... aidez-nous à nous laisser irradier par votre fils *lumière né de la lumière*, réellement présent sous les apparences du Pain et du Vin consacrés.

Très sainte Vierge Marie, *femme eucharistique, portant comme un ostensor celui qui porte tout*, portez aussi notre louange et nos actions de grâce à votre Fils...

Qu'avec vous et par vous, loué soit à tout instant Jésus au Saint Sacrement.

Amen.